

Mongolie: quatre morts dans les manifestations selon la télévision nationale

OULAN BATOR (AFP) - Quatre personnes auraient été tuées et 400 policiers blessés à Oulan Bator, capitale de la Mongolie, dans les violentes manifestations survenues mardi soir à la suite d'élections législatives contestées, selon la télévision nationale mercredi.



Le siège du parti communiste assiégé par des manifestants le 1er juillet 2008 à Ulan Bator (© AFP - Jude Mak)

Mercredi matin, le calme était revenu dans le centre-ville, quadrillé par une importante présence policière, selon un correspondant de l'AFP.

Deux personnes seraient mortes par balle mardi pendant la manifestation, selon la télévision nationale, citant un médecin de l'hôpital où elles sont décédées. Aucune autre précision n'était avancée sur la mort des deux autres personnes. La télévision avance par ailleurs que 400 policiers ont été blessés dans les affrontements. L'AFP n'était pas immédiatement en mesure de confirmer cette information auprès de la police.

La télévision publique est la seule autorisée à diffuser sous l'état d'urgence, décrétée tard mardi soir, pour quatre jours, par le président Nambariin Enkhbayar. Quelque 6.000 manifestants ont affronté la police anti-émeutes mardi autour du siège du Parti populaire révolutionnaire mongol (PPRM, ancien parti communiste), qui a été ravagé par le feu. Les manifestants s'étaient massés dans l'après-midi devant le bâtiment pour dénoncer que les anciens communistes aient revendiqué lundi la victoire aux élections législatives de dimanche, alors que la commission électorale nationale n'a pas encore annoncé les résultats officiels.

Le président de Mongolie Nambariin Enkhbayar a décrété mardi à 23H30, heure locale, (15H30 GMT) l'état d'urgence pour quatre jours alors que des violences ont éclaté à Oulan Bator à la suite des résultats contestés aux législatives, a annoncé la télévision nationale. "A partir de mardi 23H30 (15H30 GMT) il y aura un état d'urgence de quatre jours", selon le communiqué lu sur la chaîne de télévision nationale qui précise également qu'il y aura un couvre-feu à partir de 22H00. Aucun rassemblement public n'est autorisé, précise encore le communiqué.

Des milliers de manifestants ont contesté la revendication par les anciens communistes de la victoire aux élections législatives de dimanche. La police a tiré des balles en caoutchouc et jeté des grenades lacrymogènes pour tenter de disperser la foule, exaspérée que les anciens communistes ont revendiqué la veille la victoire alors que la commission électorale nationale n'a pas encore annoncé les résultats officiels.

Les manifestants, jetant des pierres contre les pompiers, ont débordé les forces de police. Ils sont entrés dans l'immeuble en brisant des vitres et ont jeté des meubles et toutes sortes d'objets par les fenêtres. Une soixantaine de personnes blessées, surtout à la tête, ont été hospitalisées, selon la télévision publique. Le gouvernement s'est réuni d'urgence dans la soirée, en présence des dirigeants des deux principaux partis, le PPRM et les Démocrates. Vers 23h30 (15H30 GMT), des milliers de personnes restaient massées dans le centre, et les policiers tentaient toujours de les déloger.

"Nous sommes venus ce soir pour défendre notre liberté", a expliqué Enkhmagan Dorjsuren, 34 ans.

"Un seul parti a fait campagne dans cette élection, ce n'est pas une véritable élection", avait déclaré un manifestant, Galsan-Namjillin Sukhbaatar, peu avant le début des violences. "Les communistes ne devraient pas gagner. Je défends la démocratie et les droits de l'homme, mais ce n'est pas ce qu'on voit aujourd'hui en Mongolie."

Avant les affrontements, le Premier ministre Sanjagiin Bayar avait appelé au calme. "Nous devons attendre les résultats définitifs. (...) L'autre parti nous a accusés d'avoir acheté l'élection, c'est faux. Le scrutin était libre et juste", a-t-il déclaré, accusant l'opposition d'inciter à la violence.

"La violence n'est pas de notre faute", s'est défendu dans la soirée le chef des Démocrates, Tsakhiagiin Elbegdorj. "C'est la faute du PPRM qui a acheté cette élection. C'est ça qui a mis les gens en colère". L'ancien parti communiste, qui a dirigé le pays de 1921 à 1996, a assuré lundi avoir remporté la majorité au Parlement avec au moins 44 sièges sur 76.

La commission électorale nationale avait toutefois jugé lundi toute déclaration de victoire prématurée. "Les partis politiques annoncent des chiffres non confirmés et se réjouissent trop tôt", avait déclaré un de ses responsables, laissant entendre qu'un résultat pourrait être annoncé mardi.

Un institut de sondages indépendant a également annoncé la victoire du PPRM. A l'issue des précédentes législatives de 2004, les Démocrates s'étaient retrouvés quasiment à égalité avec les anciens communistes, formant avec ces derniers une coalition synonyme de paralysie politique.

La Mongolie, immense pays qui compte seulement 2,6 millions d'habitants, est frontalier de la Russie et de la Chine. L'an passé, sa croissance a atteint 9,9% grâce surtout à de vastes réserves en cuivre et en or.